

**Discours de vœux institutionnels
de la Présidente de Bordeaux Métropole
le 14 janvier 2025**

« La Métropole avec vous – Engagement - Solidarité – proximité »

Mesdames, Messieurs,

Avec l'ensemble des maires, vice-présidents, conseillers métropolitains délégués et des conseillers, nous sommes heureux de vous accueillir pour cette traditionnelle cérémonie des vœux.

La vidéo que vous venez de voir symbolise Bordeaux Métropole, **une Métropole à vivre, à bien vivre, la Métropole que nous appelons de nos vœux**. Une institution mature, animée par une communauté de presque 6 000 agents qui 7j/7 et 24h/24 œuvre pour nos **843 738 habitants**, nos 28 communes **mais aussi tous ceux qui veulent vivre notre territoire que nous nous devons d'accueillir le mieux possible**.

C'est la métropole au cœur battant et devant vous ce soir, je veux leur rendre hommage. Et j'y associe naturellement mes 27 collègues maires.

Evidemment comme d'autres et avec d'autres, nous nous sommes interrogés sur le maintien ou pas de cette tradition.

Je ne vais pas m'appesantir sur le contexte. On nous le rabâche tous les jours et cet après-midi encore. Il n'épargne pas la Métropole et j'y reviendrai.

Et au final, je me suis dit qu'annuler ces vœux, c'était alimenter le marasme et se priver d'un moment agréable.

Même si vous n'habitez pas tous la Métropole, vous avez tous en commun de **former ce collectif au service de ce territoire**, vous en êtes les **forces vives**, celles qui d'une manière ou d'une autre **l'animent, participent** de son développement, de sa richesse et de son

attractivité. Nous sommes une force au service d'une dynamique dont nous pouvons être fiers.

Alors j'ai **un message** à vous faire passer. Bordeaux Métropole existe, existera, **continuera à agir et à investir** pour **améliorer** la qualité de vie de nos concitoyens, les **protéger** les servir au mieux et leur **donner une perspective**.

Nous avons la chance de vivre dans un territoire **riche en opportunités** pour tous : près de 500 000 emplois, 2ème rang des Métropoles pour la création des emplois industriels, des filières porteuses (vitiviniculture, tourisme, filières ASD, santé et numérique), 400 millions d'euros de levée de fonds et le 5ème pôle d'enseignement supérieur de France !

Nous avons la chance de vivre dans un territoire **riche en patrimoine, en espaces naturels et agricoles**. Ils représentent 51% de notre territoire. Notre programme « un million d'arbres » bat son plein pour sa 5^{ème} saison et affiche déjà des résultats sans précédents avec **504 702 arbres plantés** nous avons dépassé les objectifs.

Ce n'est pas pour rien qu'il y a un peu plus d'un an maintenant, un observatoire des territoires a identifié Bordeaux Métropole comme **la Métropole la plus attractive de France**.

Une Métropole qui place ses habitants, ses entreprises, ses territoires et son environnement au cœur de ses priorités. Une métropole qui conjugue **attractivité, solidarité, et durabilité**, tout en restant fidèle à **ses valeurs d'ouverture et d'accueil**.

Cela fait maintenant 9 mois que je préside cette belle maison.

Et tous ceux qui sont en train de réaliser un nouvel exploit en bouclant leur course en solitaire sur les mers du globe le savent. C'est par gros temps, quand le bateau gite qu'il faut plus que jamais garder le cap. Et rien de mieux que d'avoir une bonne boussole **avec ses 4 points cardinaux**.

Alors pour cette nouvelle année 2025, je formule le vœu que nous unissions nos forces pour une métropole **Stimulante, Sereine, Sobre et Solidaire**.

- **Stimulante** parce que nous avons l'ambition **d'agir et le devoir d'anticiper, de préparer l'avenir, d'assurer la sécurité** de notre territoire et de ses habitants, de **nous protéger contre toutes les vulnérabilités**.
- **Sereine** parce que nous avons de **l'expérience, des compétences** et des **ressources** humaines et financières.
- **Sobre** parce que l'argent public est **précieux** et doit être utilisé à bon escient et que nos **ressources naturelles ne sont pas infinies**.
- **Solidaire** entre les communes, avec nos habitants, avec nos partenaires, avec nos voisins parce que c'est **une valeur fondatrice d'une société équilibrée et juste**.

Je voulais simplement partager avec vous ces 4 points cardinaux, **ces 4 S** qui guident notre action, notre ambition et souhaiter que nous naviguions au mieux ensemble dans ces directions.

D'abord, notre métropole est stimulante. Qui peut se plaindre de demeurer attractif, désiré et envié ?

Année après année, nous continuons à gagner des habitants. Depuis le début des années 70, le poids de Bordeaux Métropole dans la population **girondine** déclinait lentement jusqu'à passer sous la barre des 50 % en 2011. Depuis la courbe s'inverse et en 2022, nous étions 843 738 habitants soit 50,4 % de la population girondine. Cette attractivité qui ne se dément pas est une chance mais elle **nous oblige, notamment dans le domaine du développement économique et donc de l'emploi car ne nous y trompons pas, si de nouveaux ménages**

viennent chez nous, c'est pour notre qualité de vie et de ville, pour étudier et surtout pour travailler.

Et nous travaillons à entretenir cette dynamique.

En 2025, nous continuerons à porter deux projets phares : **le PEX et le MIN**. Derrière ces deux acronymes, nous avons deux projets audacieux, tant dans leur ambition que dans la méthode. La méthode c'est la société d'économie mixte à opération unique, (la SEMOP) dont l'objectif est de se marier avec un investisseur privé pour définir le projet et le réaliser. Ces deux outils devraient marquer durablement le territoire.

Au Sud tout d'abord avec l'extension du **Marché d'Intérêt National**, à Belcier, au cœur d'Euratlantique. C'est un défi puisque cet équipement majeur, dorénavant en cœur de ville, est entouré de nouveaux habitants mais indispensable pour nous apporter des aliments de qualité. L'investissement sera de l'ordre **d'une 100 aine de millions d'euros et inclura environ 40 000 m² de bâtis supplémentaires**. Nous avons franchi une étape importante puisque **nous avons contractualisé avec MERIDIAM**, comme tiers investisseurs. Le chemin est encore long mais de nombreuses études, conséquentes, pour 1 M€, jalonneront cette année 2025. Nous en avons assez peu parlé mais les objectifs sont clairs : une stratégie alimentaire globale autour des produits locaux, diversification et innovation dans l'écosystème des métiers agro-alimentaires et viti-vinicoles.

Au Nord ensuite, le PEX. Je crains que nous ne soyons pas très bon en communication. L'acronyme PEX ne fait pas trop rêver. Et d'ailleurs la seule chose dont vous entendez parler, c'est de savoir si on va démolir **une barre horizontale, architecturalement marquante, caractéristique de son époque, 1969, c'est-à-dire une véritable passoire énergétique totalement inadaptée aux besoins actuels et qui n'a jamais connu de travaux de rénovation d'envergure ! Ce n'est pas à la hauteur des enjeux du site, ni des activités qu'il accueille**. Pour autant, je n'ignore ni l'importance des symboles, ni l'histoire. Et je prends ici un

engagement, le futur projet, d'une manière ou d'une autre, comportera un signal, un rappel de ce qui fait la singularité du bâtiment actuel.

Mais les véritables enjeux sont ailleurs. Il y a en premier l'enjeu économique. Le parc des expositions, **figure de proue du tourisme d'affaire**, est essentiel pour notre territoire. **300 M€, 4 000 emplois**. C'est majeur et c'est une **activité très concurrentielle** donc nous ne pouvons pas nous permettre d'arrêter l'exploitation pendant une ou plusieurs années. Si nous voulons rester compétitif, il nous faut créer **un objet moderne, adapté aux besoins des organisateurs et des congressistes, modulables** et naturellement **au top des performances environnementales**.

Est-ce à la puissance publique **d'investir seule** dans ces équipements ? Je ne le crois pas. A fortiori, dans le contexte budgétaire qui est le nôtre. Et ce ne sont pas les 11 M€ pour solde de tout compte qui avaient été votés au PPI en 2019, qui auraient été suffisants puisqu'on parle d'un investissement autour de 100 M€. Mais au-delà, la nature de l'activité et le potentiel de développement du site, **incite à faire appel là aussi à un tiers investisseurs** avec lequel nous construirons le projet avec comme premier objectif évidemment le maintien de la fonction de parc des expositions.

Mais notre ambition, va bien au-delà car ce site est exceptionnel. Il borde le Lac. **Il est à proximité de la réserve écologique des barails, du golf de Bordeaux, des hôtels, du vélodrome, d'une plaine des sports... du grand stade !** Plusieurs projets sont en cours : l'aménagement du tour du Lac, la Jallère. Et nous avons là plus de **50 hectares disponibles, très largement imperméabilisés**. Je le crois sincèrement, nous avons un potentiel sans équivalent qui permet d'envisager des objets architecturaux uniques avec une mixité de fonction qui permettra enfin de créer une vie sur ce site, tous les jours.

Dans d'autres registres, l'actualité économiques de Bordeaux Métropole **demeure riche et stimulante**. Je pense aux projets développés **sur l'Arc Rive Droite** où nous poursuivons la

transformation d'un territoire **aux immenses potentiels en un laboratoire de transitions écologiques et industrielles**, en intégrant mobilité durable, réhabilitation urbaine et diversification économique. Pour la première fois, le **développement des emplois est équilibré entre rive droite et rive gauche**. Je le prends comme un encouragement à aller plus loin encore. Les projets ne manquent pas.

J'arrête parce qu'il y aurait tant à dire encore sur ce sujet **avec l'aéroparc qui fêtera ses 10 ans** cette année, **Bordeaux Inno Campus**, la reconversion de **l'ancien site de Ford, ZIBAC**, le projet **EMME** dont nous attendons **la nouvelle consultation sous l'égide de la CNDP**.

Le développement économique et l'emploi, **c'est l'ADN de Bordeaux métropole et son poumon budgétaire**. Notre engagement reflète cette importance.

Vous le savez, **j'ai placé la question des vulnérabilités** de notre territoire et de nos concitoyens **au cœur de mon action**. Parmi elles **la gestion des milieux aquatiques et la lutte contre les inondations**, la GEMAPI, **c'est une politique essentielle** non visible et coûteuse et en partie financée via une taxe affectée. **2025 va être une année importante**.

Bordeaux Métropole **effectue une surveillance permanente des digues sur 17 communes** ce qui correspond à une surface de **100 km²**. En cas d'évènement météorologique ou de coefficient de marée supérieur à 100, **des contrôles sont systématiquement entrepris**. En parallèle, **des auscultations des ouvrages sont régulièrement effectuées**

Sur la presqu'île d'Ambès, une restauration de **17 kilomètres des digues est programmée**. Après une concertation avec la population qui s'est tenue fin 2023, Bordeaux Métropole présentera **fin janvier aux riverains un point de situation sur l'avancée du projet**. L'objectif des travaux est **d'améliorer la sureté des digues par la réhabilitation ou la reconstruction** de certains ouvrages, afin d'améliorer la résistance en cas d'événements extrêmes et allonger leur durée de vie. Pour faciliter la surveillance et l'entretien. **Le coût : 35 millions d'euros avec le début des travaux, sur le secteur Ambès Garonne en 2026**.

Des travaux vont aussi être **engagés à compter de mars 2025 sur une portion de la digue protégeant la rive droite sud de la Garonne, à Floirac**, sur un tronçon de 200 mètres. La fin des travaux est prévue pour la fin de l'été. Ces travaux font **suite au constat d'une faiblesse dont l'évolution lente a été repérée après la dernière tempête hivernale de février 2024**. L'objectif est donc d'assurer le bon fonctionnement de l'ouvrage et de maintenir un niveau de protection suffisant. Des études complètes sur l'état de la digue rive droite sud sont actuellement en cours et s'achèveront à la fin du printemps 2025. Elles visent à évaluer précisément les risques et définir le type de travaux nécessaires afin de garantir la pérennité durable de l'ouvrage. **Dans l'attente de l'avancée des travaux, les nouvelles demandes d'autorisation d'urbanisme doivent se conformer à la réglementation applicable qui est plus restrictive.**

A **Bègles**, après une première phase de travaux réalisés en 2024 la deuxième phase **démarrera en mai pour un coût total de 3,6 M€**. Cette digue protège Bègles et Bordeaux.

Enfin à Villenave d'Ornon, une rupture de la digue en mars 2024, nous a conduit à effectuer des **réparations**. Cette digue protège à la fois le territoire **de Bordeaux Métropole mais également le territoire voisin de la Communauté des Communes de Montesquieu** d'où un travail partenarial engagé avec elle avec **l'objectif d'une consolidation définitive en 2026**.

Je tenais à évoquer ces sujets devant vous car ils font **partie du travail de l'ombre de prévention et de réparation** que nous faisons à Bordeaux Métropole, travail dont on parle peu mais qui est particulièrement important pour protéger le territoire et ses habitants. Cela me donne d'ailleurs l'occasion de **remercier une nouvelle fois l'ensemble des 180 volontaires rassemblés au sein de la première réserve citoyenne intercommunale de France qui se prépare à intervenir si nécessaire**.

Un autre sujet **que je trouve stimulant**, ce sont les réflexions que nous menons sur différents **projets de transports innovants**. Il y a d'abord le **câble**. Je crois en ce système de transport

qui nous affranchi des contraintes topographiques, qui serait un véritable bénéfice pour relier rive droite et rive gauche. Mais nous sommes face à une difficulté qui nous empêche aujourd'hui d'avancer plus. Nous **attendons les études complémentaires demandées suite à l'avis de l'UNESCO au cours du premier trimestre**. Nous aurons à faire des choix à ce moment-là.

Pour le métro, nous poursuivons les études. Vous connaissez **mes réserves sur le sujet mais j'ai pris l'engagement d'aller au terme des études**. Nous verrons si des suites doivent être données et quand. **Il est de même pour l'hypothèse du tramway sur le pont Chaban. Des études complémentaires seront nécessaires avant de prendre une décision**. Sur tous ces sujets et j'y ajoute une **éventuelle liaison ferroviaire entre Saint Médard et Lacanau**, il est évident qu'ils sont **intellectuellement stimulants et techniquement réalisables ; financièrement, c'est un autre sujet**.

Porter des sujets de moyen ou long terme **est une nécessité mais cela ne doit pas nous détourner de nos réalisations déjà programmées qui mobilisent nos équipes et nos finances**, les deux n'étant pas extensibles et notre population, elle, attend des améliorations rapides et pour le plus grand nombre.

Sereine

Notre volontarisme ne doit pas nous aveugler et j'ai confiance en notre Métropole et en sa capacité à rester sereine, c'est mon deuxième point. Oui malgré un contexte international incertain avec son lot de guerres et de catastrophes, le retour au pouvoir de Donald Trump, notre situation française dégradée **avec une défiance envers les élus, un pouvoir à Paris particulièrement faible et instable**, ici nous pouvons **faire preuve de sérénité** parce que nous avons de **l'expérience**, des **compétences** et des **ressources humaines et financières**.

Je ne vais pas m'appesantir sur le contexte budgétaire, cela pourrait être cruel. Mais je veux **vous dire ce soir et avec force, que Bordeaux Métropole restera une métropole qui investit**

pour son territoire, ses entreprises, pour la qualité de ses services publics et pour améliorer le quotidien de nos habitants.

En début de mandat, nous avons défini **une trajectoire financière assumée** : une montée en puissance des investissements et **donc des emprunts en augmentation** mais une **situation maîtrisée**.

Evidemment, les nouvelles contraintes budgétaires qu'on nous impose **viennent modifier la donne**. Un seul exemple : la CNRACL. On va faire simple, c'est la retraite des fonctionnaires. Et bien, on nous impose unilatéralement une augmentation de la masse salariale de plus de 5 M€, chaque année pendant 4 ans ! A terme, plus **de 20 M€ par an** pour zéro **recrutements**, zéro **service** public supplémentaire et zéro augmentation du **pouvoir d'achat des agents**. Notre masse salariale, c'est **340 M€ pour presque 6 000 agents**. Et après, les mêmes viendront nous expliquer qu'on a trop de personnel qui coûte trop cher.

Je n'en rajoute pas, cela ne sert à pas à grand-chose de geindre. Mais oui, **il nous faut faire des efforts substantiels en fonctionnement et en investissement si nous ne voulons pas renoncer à développer notre territoire**.

Mais je le réaffirme, nous **le ferons sans rien abandonner de nos projets majeurs et je proposerai au Conseil de consacrer encore environ 800 M€ d'investissements en 2025** avec toujours nos priorités, les **transports**, les **communes**, le **logement** et **l'aménagement**.

A ceux qui immédiatement pensent : elle n'a pas parlé de l'environnement et de l'écologie. Je réponds que **j'assume de m'exonérer de cette sémantique** parce que dorénavant, et **vous allez très vite le constater**, ces dimensions irriguent **toutes nos politiques publiques** et qu'il ne faut certainement pas relâcher la pression sur ces sujets. Ne **rien abandonner de nos projets majeurs, ne signifie pas que tout se passera comme prévu**.

Nos projets sont vivants, nous les **adaptions** sans cesse aux contraintes législatives et normatives parfois voire souvent, aux évolutions techniques, aux résultats des études, aux

opportunités. Vous le savez nous avons revisité toutes nos politiques publiques avec de nouvelles feuilles de route ; mais elles ne sont pas gravées dans le marbre, **nous les ajustons en permanence**. J'en veux pour meilleure preuve, nos **aides pour la rénovation énergétique des logements**. Elles étaient trop concentrées sur les rénovations globales les plus performantes donc le plus intéressantes mais inaccessibles pour beaucoup donc nous les avons **revues pour élargir les cibles éligibles** et complétées par un dispositif pour les locataires du parc social donc en aidant les bailleurs sociaux, un patrimoine qui demeure public.

Il y a quelques minutes, j'ai évoqué des **sujets stimulants, audacieux pour la mobilité**. Je vais sereinement vous indiquer ce qui cette année, va mobiliser nos efforts et a des effets concrets d'amélioration.

Un mot tout d'abord sur les bouchons dont on a beaucoup parlé en fin de semaine dernière avec le classement Tomtom. Je ne reviens pas sur **les bases de l'analyse qui sont très partielles**. Mais peu importe. Il est clair que je ne me réjouirai jamais de temps de bouchons qui augmentent. Notre engagement est constant : **développer les transports en commun, les mobilités douces, marche et vélo donc par définition, diminuer la place de la voiture**. Je n'oublie pas pour autant que nombreux sont ceux qui pour x raisons n'ont pas d'alternative efficace à la voiture. Personne ne passe autant de temps dans des bouchons, tous les jours, s'il a une autre solution moins coûteuse, moins stressante et au moins aussi rapide. Et tout le monde n'a pas la chance de vivre et travailler dans un centre-ville, d'avoir un maillage de transports en commun ultra performant, des espaces publics sécurisés, dédiés.

Et nous avons des résultats. **Notre baromètre des mobilités, trimestriel et qui existe depuis plus d'un an permet de suivre les évolutions**. Le trafic routier a baissé de **2 % hors rocade et principalement dans le centre de l'agglomération**. Il se répartit aussi différemment depuis que le pont Simone Veil est ouvert. La congestion reste stable. La **fréquentation des transports en commun a elle très fortement augmenté, 8 %**, nouvelle offre et tramway à

l'aéroport et dorénavant première ligne de bus express. Et la pratique du **vélo continue de très fortement augmenter avec toujours une différence entre l'intra boulevards et le reste de l'agglomération.**

C'est suffisant ? Certainement pas mais c'est encourageant et doit nous inciter à poursuivre nos efforts dans les directions définies, le **cœur de notre schéma des mobilités de 2021** : développement des **bus express, aménagements cyclables, couloirs de bus, Bato...**

Nous devrions bien commencer l'année avec l'arrivée tant attendue des bus électriques pour la ligne G. Notre première ligne de bus express est un vrai succès : **près de 30 000 personnes par jour et +7 % entre mi-septembre et mi-octobre.** Elle est victime de son efficacité ce qui fait que comme pour le tramway dans ses sections les plus fréquentées, le confort de l'utilisateur n'est pas optimal. Le nouveau matériel roulant devrait encore renforcer l'attrait de cette ligne, alternative performante à la voiture pour beaucoup d'utilisateurs. Et bien sûr nous poursuivons **les études pour les futures lignes de bus express dont certaines sont déjà préfigurées.** La mise en service de la ligne des **boulevards fin 2025** sera un autre temps fort. Une autre bonne nouvelle pour le **REVE qui se déploie avec 10 km livrés** et cela continue. Avec un clin d'œil qui montre que quand Bordeaux Métropole veut faire, elle arrive à ses fins.

J'ai le plaisir de vous annoncer que les travaux de voie verte du REVE entre Blanquefort et Parempuyre vont commencer fin janvier. Anecdote ? Pas tant que cela. Je veux rendre hommage à l'opiniâtreté du DGS de la Métropole qui a porté le projet jusqu'en 2014 et repris en 2020. Et bien nous y arrivons après avoir dompté le Lézard des murailles, la Couleuvre verte et jaune, la Couleuvre helvétique, le Lézard à deux raies, le Hérisson d'Europe, le grand Capricorne, le Crapaud épineux, le Crapaud calamite, la Grenouille rieuse, la Rainette ibérique, la Rainette méridionale, la Salamandre tachetée et enfin le Triton palmé. Je suggère de mettre un panneau pour que les futurs cyclistes aient conscience de tout ce que nous

avons dû faire pour une simple piste cyclable.... Et je veux rassurer tous les amoureux de la biodiversité. Evidemment, nous compensons les habitats de tout ce petit monde. Merci monsieur le préfet ainsi qu'à vos équipes d'avoir permis un heureux dénouement.

Mais le plus signifiant en 2025, pour la mobilité, ce **sera le triptyque pont de Pierre, robustification, nouvelles lignes de tramway.**

Nous avons attendu la fin des travaux du Pont Saint-Jean, la livraison du Pont Simone Veil et le passage de deux évènements sportifs internationaux sur l'été 2023 et 2024, pour nous y atteler en 2025 car **nous ne pouvons plus attendre.**

Le Pont de pierre, magnifique et emblématique ouvrage âgé de plus de 200 ans, montre depuis longtemps d'importants signes de dégradation : tassement de la majorité des 16 piliers, défauts de l'étanchéité du système d'évacuation des eaux de pluie. Une intervention lourde est obligatoire.

A partir du printemps va débuter un chantier long de 52 mois, **jusqu'en 2030.** C'est un élément majeur pour le fonctionnement de l'agglomération et la relation rive droite, rive gauche : première ligne de tramway avec **40 000 personnes/jour et 20 000 personnes en vélo et à pied.** Les travaux, en particulier pour l'implantation **des micropieux dans la plateforme tramway, nécessiteront l'absence de circulations sauf les piétons et les vélos** bien sûr. Evidemment, nous chercherons à en limiter le plus possible les impacts donc ils seront concentrés sur les périodes estivales avec une interruption de la circulation de la ligne A entre Sainte-Catherine et Stalingrad pendant 2 mois sur les étés 2025, 2026 et 2027.

En 2025, nous ferons aussi la **pose des nouveaux aiguillages au niveau de la porte de Bourgogne.** C'est ici la robustesse du réseau qui est recherchée car il a 20 ans et il y a déjà eu **des perturbations de trafic consécutives à son obsolescence.** Demain, en cas de problème sur le Pont de pierre, les rames pourront faire les mouvements nécessaires pour rejoindre les

dépôts d'Achard ou de la Jallère, ne bloquant pas l'intégralité du réseau. C'est aussi un vrai coup de « boost » à notre réseau tramway avec **deux nouvelles liaisons** E (entre Floirac Dravemont et la Gare de Blanquefort) et F (entre la gare Saint-Jean et l'Aéroport de Mérignac) qui permettront de gagner en nouvelle offre **avec 6 lignes clairement identifiées**, d'améliorer la fréquence entre la gare de Cenon et Pellegrin sur la ligne A, aujourd'hui la plus utilisée et éviter des correspondances pour près de 10% des passagers. Cette nouvelle architecture de nos lignes de tramway participera du foisonnement de solutions pour satisfaire le plus possible de besoins de nos voyageurs.

Comme j'ai déjà été très longue sur la mobilité, je ne développerai pas le futur de la **Grande Gare de Bordeaux**, l'augmentation de l'offre de **trains pour le RER-M**, l'avancée des projets **des lignes de car express**, les travaux sur les **AFSB**. Vous avez la confirmation si vous en doutez, que nos engagements et donc nos financements pour la mobilité, ne faiblissent pas. Juste souligner pour finir, **qu'après la Halte du Bouscat, nous aurons trois nouvelles gares avec celle de Caudéran, d'Ambarès et surtout la Médoquine.**

Mais il n'y a pas que la mobilité que nous abordons avec sérénité. Je pense que nous n'avons pas totalement pris la mesure du virage tranquille de notre politique des **déchets**. Nous sommes restés pendant des années sur une organisation dont la seule finalité a été d'assurer la collecte des déchets que nous produisons. Depuis deux ans, nous basculons progressivement dans autre chose : **inciter à réduire, mieux produire et surtout mieux valoriser.** Le tout dans le bon ordre ce qui fait que pour l'instant, les changements à l'œuvre sont plutôt bien acceptés.

Modification des règles de tri, modification des fréquences et toujours la multiplication des composteurs individuels et collectifs. Avec le petit dernier, l'arrivée des BADA. Un investissement de 2,3 millions d'euros pour l'achat et l'installation des bornes, et un coût annuel estimé à 3 millions d'euros pour la collecte et le traitement des biodéchets. La Métropole affiche clairement son ambition. **Déjà 410 bornes ont été installées avec un objectif de 1 600 fin 2026. 250 tonnes ont déjà été collectées depuis le mois de septembre**

donc autant de déchets qui ne sont plus à la poubelle ; cela représente la production de 10 000 foyers pendant un mois. Et en plus, les déchets organiques sont traités par une entreprise locale, Moulinot et envoyés vers des centres de méthanisation à Saint Laurent du Médoc où ils sont décomposés pour produire du biogaz. Biogaz qui peut être ensuite utilisé comme source d'énergie renouvelable. Une politique totalement vertueuse... en circuit court.

Sobre parce que l'argent public est précieux et doit être utilisé à bon escient et que nos ressources naturelles ne sont pas infinies.

Nous allons devoir apprendre à faire mieux avec moins, c'est cela la sobriété. Je vous l'ai dit en introduction, nous restons un territoire dynamique, nous gagnons toujours près de 10 000 habitants par an donc ne pas agir serait irresponsable. Mais nous devons apprendre à faire différemment, avec pragmatisme.

Le zéro artificialisation net quel que soit son avenir règlementaire marque **la fin d'un cycle.** Celui des grandes opérations d'aménagement et d'urbanisme élaborées dans les années 2000 et 2010. **Si cette période a redonné une attractivité reconnue à notre territoire y compris au plan international, les projets qui pour certains sont encore à réaliser, ont été élaborés à une autre époque, avant la prise en compte de l'accélération du changement climatique et avant que les prix des logements n'exploient éloignant de plus en plus de métropolitains de notre agglomération.**

Le ZAN comme la nécessité de travailler **sur nos vulnérabilités** (celles dues au changement climatique comme celles touchant une partie de notre population) tout en tenant compte du besoin en logement nous oblige. **Sous peine de rendre nos communes invivables** lors des pics de chaleur, étouffées sous les fumées des grands incendies ou inondées lors d'orages d'une intensité que nous commençons à peine à connaître. **Sous peine de rendre nos communes trop chères** pour toute une partie de notre population et demain aux futurs adultes qui sont aujourd'hui chez leurs parents.

Le territoire de la métropole a une géographie particulière, pour partie dans d'anciens espaces fluviaux, construite sur d'anciens marais, bordé par la plus grande forêt d'Europe. Avec le changement climatique, nous devons plus que d'autres villes européennes traiter des sols qui ont été artificialisés sans limite, traiter les îlots de chaleur dangereux pour la santé publique comme nous devons traiter le risque incendie. Le statu quo n'est pas une option en la matière, pas plus qu'il ne l'est face à la crise du logement, même si nos efforts nous permettent de mieux nous en sortir que le reste des grandes villes françaises.

Sur le logement et alors que la situation est particulièrement difficile, je peux vous annoncer une bonne nouvelle. En 2024, **le nombre de logements sociaux agréés est supérieur à 2023 qui était déjà la meilleure année depuis 2018.** Le volontarisme politique paye. Nous avons mis les moyens, techniques et financiers et nos partenaires ont aussi répondu présents. Ces agréments se traduiront demain **en chantier qui contribueront à tirer aussi la production de logements non conventionnés.**

La situation nous oblige et c'est une des conclusions majeures de **Métropole à vivre.** Cette démarche, nous l'avons pensée initialement en partant du constat que nous étions à une croisée de chemin. **D'un côté un passé récent exclusivement tourné vers un développement débridé et une forme d'aveuglement qui nous a fait oublier les fondamentaux de l'aménagement urbain et de l'autre un futur proche fait d'incertitudes, d'une moindre appétence pour le vivre ensemble, avec des ressources non extensibles.** Cette première période de débats, d'échanges a porté ses fruits. Pour la première fois depuis plus de 10 ans, **nous sommes engagés sur un nouveau projet urbain métropolitain.** Il sera **sobre, pragmatique et respectueux des métropolitains et du territoire.**

En 2024, nous avons mise en place un incubateur pour identifier les secteurs qui accueilleront demain de nouveaux quartiers, d'habitat comme d'emplois. A partir de cette première base, Bordeaux Métropole va engager dès 2025 la préparation d'un plan d'actions autour de **6**

programmes : Portes métropolitaines, Quartiers de gare, Corridors Tram et Bex, centres villes et centres bourgs, Métropole amplifiée (Surélévation et nouvelles formes urbaines et d'habitat) et Territoires de nature.

La Métropole de demain se fera dans ces secteurs. Ce **plan d'actions sera accompagné d'une consultation internationale en partenariat avec l'Aurba**. Des études urbaines et des actions anti spéculatives seront mises en place dès cette année.

Je souhaite également **que l'élan collaboratif né avec la démarche Métropole à vivre se poursuive et contribue à la fois à nourrir ce nouveau projet urbain métropolitain** et d'en assurer les conditions de sa réussite en organisant sa déclinaison opérationnelle.

Je souhaite que rapidement un lieu soit trouvé et aménagé pour héberger les travaux de cette **Nouvelle Coopérative métropolitaine**, qu'elle soit un lieu de travail pour les acteurs de la fabrique de la ville (aménageurs, architectes, bailleurs, promoteurs...), un lieu de vie, d'exposition, de débats et permette également l'indispensable rencontre avec les citoyens.

Le **nouveau projet urbain métropolitain** viendra nourrir le futur plan local d'urbanisme dont **nous engageons la révision**. La Métropole de Bordeaux n'a pas besoin d'être dans une compétition avec les autres villes qui ne ferait que se traduire par une course à la croissance démographique sans assez de considération pour la qualité de vie.

C'est également l'enjeu du débat démocratique qui s'ouvre. Il va falloir **concilier le besoin en logements pour ceux qui habitent déjà sur notre territoire, avec une réponse adaptée en qualité et en prix pour ceux qui arrivent en respectant les besoins, les aspirations en matière de services publics, de mobilité, de nature et bien plus encore.**

Nous allons construire ce projet pas à pas avec détermination pour agir fortement dans le respect de nos habitants car on ne réussit jamais en brusquant, en braquant, en violentant, en imposant sans considération pour les aspirations de nos concitoyens.

C'est le défi de la prochaine décennie.

Mais sans attendre, nous allons continuer à intégrer la sobriété dans nos approches de politiques publiques.

Nous portons avec le projet **Plantons 1 million d'arbres** ou plus récemment **Métropole rafraichissante** un regard différent sur la ville sans oublier qu'elle est diverse. Si les espaces minéraux ou les ilots de chaleur existent partout, on peut difficilement mettre sur le même plan le cours de l'Intendance et les marais de la presqu'île ou de Parempuyre. Mais nous devons agir partout.

En 2025, les **premières fontaines** du plan éponyme vont apparaître, le **second budget participatif métropolitain** rendra son verdict. Nous continuerons à **désimperméabiliser** des espaces quand c'est possible en tenant compte de l'équilibre des usages. C'est tout l'enjeu de notre démarche sur les **Espaces publics à vivre** qui mobilise nos services et les communes. Il faut les adapter aux usages, favoriser le lien social, inclure tous les publics sans discrimination et évidemment de les rendre compatibles aux changements climatiques.

Et j'attends beaucoup, comme nous tous, de la **Régie de l'Eau qui au 1^{er} janvier 2026 aura intégré l'assainissement** : un ensemble cohérent, puissant pour répondre à tous les enjeux d'une ressource vitale, rare et donc précieuse. Il faut d'abord **moins consommer** d'eau ce qui suppose de modifier notre rapport à l'eau, à ses usages et **traquer toute eau perdue** donc principalement les fuites. Ce ne sera pas suffisant pour garantir le bon niveau de nos ressources et notamment, beaucoup le savent ici, celui de nos nappes déficitaires qui s'épuisent toujours plus. Nous savons ce qu'il faut faire. Nous avons beaucoup étudié, écouté les craintes, les oppositions. Nous avons expertisé, contre expertisé. Maintenant, il faut agir car nous avons trop tardé.

Vous l'avez compris, je parle du projet de champ captant des Landes du Médoc qui **consiste à puiser de l'eau là où elle est abondante et de qualité pour épargner les nappes les plus profondes et les plus fragiles**, celles qui constituent un patrimoine millénaire qui dépasse très largement la perception d'un homme. Je rappelle que cette eau, elle n'est pas pour satisfaire un hypothétique développement débridé de la Métropole. Si vous n'avez pas encore compris à travers mon propos que cette ère-là est révolue, c'est que je me suis mal exprimée ! Cette eau, elle va servir pour apporter de l'eau potable à de nombreux syndicats de Gironde. Le chemin de la Déclaration d'Utilité Publique est encore long, trop long et nous avons perdu trop de temps. Mais nous savons pouvoir compter sur le PNR du Médoc qui conduit l'observatoire et sur l'implication des services de l'Etat.

La sobriété, elle doit aussi guider notre action en **matière énergétique**. Comment épargner nos ressources en énergie fossile sans perdre en qualité de vie ? C'est tout l'enjeu de la rénovation énergétique des bâtiments qu'ils soient publics, pour le logement ou les activités économiques. Bordeaux métropole a déployé tout un arsenal pour accompagner ce mouvement : les contrats de CODEV pour aider les communes à faire les diagnostics bâtimentaires, une refonte de notre règlement d'intervention pour les particuliers, avec un volet ambitieux sur les copropriétés et le dernier né, les aides à la rénovation pour le logement social.

Et nous avons commencé par nous-même puisque depuis 2021, notre propre consommation a baissé de 13 %.

C'est également l'enjeu du développement des énergies renouvelables. Notre principale action porte sur les réseaux de chaleur et 2025 va permettre de franchir de nouvelles étapes. Avec ces deux nouveaux réseaux (Metsud et Aéroport), nous serons bien sur la trajectoire du PCAET puisque nous aurons en production ou engagé 830 GWh à mi 2026, pour 900 Gwh prévus en 2050.

La solidarité

J'en arrive à mon dernier point. Enfin me direz-vous mais ce que vous ne savez pas, c'est que vous avez échappé à l'énumération des 50 pages remontées par nos services qui détaillent toutes les actions de Bordeaux Métropole sur le territoire, pour nos habitants, dans les prochains mois !

Ce dernier point, c'est la solidarité. Solidarité entre les **communes**, avec nos **habitants**, avec nos **partenaires**, avec nos **voisins** parce que c'est une valeur fondatrice d'une société **équilibrée et juste**. Il est central et il est la raison d'être de ma conception de l'action publique. **Solidarité et intérêt général**.

Et je vais peut-être vous surprendre en commençant par vous parler de la ZFE qui a été mise en place le 1^{er} janvier, il y a donc 15 jours. Le principe est louable, améliorer la qualité de l'air dont on connaît l'importance pour la santé des habitants et particulièrement des plus vulnérables. C'est une obligation légale et je suis respectueuse de la Loi. Mais si nous n'avions eu comme seule boussole, la qualité de l'air alors nous aurions produit une bombe sociale pour des résultats par ailleurs incertains. Nous avons fait le choix d'une ZFE restreinte, qui limite les exclusions qui comme souvent touche d'abord les plus pauvres, qui accompagne le changement avec des aides pour acheter une nouvelle voiture, changer de pratique de mobilité quand c'est possible. Et nous avons créé des dérogations suffisantes pour que ceux qui doivent quand même, par nécessité, venir dans le périmètre, puissent le faire. C'est parce que nous avons mis la dimension solidaire sur le même pied que celui de l'environnement que nous avons fait ces choix mais sans renoncer à nos objectifs, d'amélioration de la qualité de l'air.

A l'instar de notre schéma des mobilités qui vise à réduire la part de la voiture individuelle dans les déplacements la mise en place du fond air bois vise également à atteindre cette

ambition. La pollution due à la combustion du bois en foyer ouvert, en hiver et en ville, est en effet très impactante pour la santé.

Cet objectif de qualité de l'air, nous le retrouverons naturellement dans notre prochain **Contrat Local de Santé** qui devrait être adopté d'ici l'été. Il y aura aussi bien sûr une dimension sur le **bruit**. Je m'aperçois d'ailleurs que je ne vous ai pas parlé de l'aéroport et sa piste sécante. C'est un sujet qui aurait toute sa **place dans cette partie sur la solidarité** mais je serai trop longue et comme le ministre des Transports a encore changé, je ne sais plus quand seront prises les décisions donc nous en reparlerons plus tard.

Notre prochain CLS comportera une dimension que je veux forte sur la **santé mentale** et je veux remercier ici le **Conseil de développement durable et sa présidente**, Brigitte Tandonnet pour leur implication sur ce volet. Nous ne ferons pas de miracles et notamment parce que **nous ne pouvons pas suppléer les carences de l'Etat** mais nous ferons au mieux **parce que notre société est malade et beaucoup de ses membres sont livrés à eux-mêmes pour faire face aux conséquences de ce fléau mal traité**.

La solidarité métropolitaine, elle s'exerce dans toutes nos politiques. Quand nous mettons en place la tarification solidaire dans les transports, **ce sont 86 000 personnes qui en bénéficient dont 80 % accèdent à la gratuité**. Désormais, ce sont **aussi les personnes handicapées à plus de 50 %**. Et tous les utilisateurs peuvent en bénéficier qu'ils soient métropolitains ou non alors que le financement est lui 100 % métropolitain. Et je ne vais pas reparler de notre engagement en faveur du logement social pour permettre à des personnes, des familles de se loger là où le marché est inadapté.

Solidaire, la Métropole l'est aussi dans son rapport avec ses **voisins**. J'ai évoqué l'eau. Il y a tous nos contrats de coopération territoriale. Il y a le RER métropolitain. Bordeaux Métropole a fait le choix volontaire de participer au financement de services très largement dédiés à la population extra métropolitaine pour le train ou les cars express. Cela représente 175 millions

d'euros d'investissement et 13 millions d'euros de fonctionnement lorsque tut sera livré. Demain, les outils d'aménagement de la Métropole pourront contribuer au développement des quartiers de gare par exemple.

Nous sommes solidaires mais aussi responsables donc tout cela n'est pas gratuit, la gratuité n'existe pas en tant que tel mais notre taille nous permet de faire des choses que d'autres ne peuvent pas. C'est tout l'enjeu de la coopération, une coopération qui respecte chacune des parties, équilibrée et constructive.

Et je veux saluer pour finir **l'accord trouvé avec l'ensemble des syndicats girondins de traitement des déchets pour le futur de l'exploitation de nos deux usines d'incinération**. Il y a encore des problèmes à traiter mais chacun d'entre nous a écouté les contraintes et les volontés de l'autre, a fait un pas vers lui et au final, je crois que nous avons un accord historique. Ce qui est en train de s'écrire doit nous guider pour traiter les autres sujets que nous avons en commun.

La relation de Bordeaux Métropole avec ses habitants, son territoire, ses voisins est en train de changer.

Nous construisons ensemble la métropole de demain, une métropole stimulante, sereine, sobre et solidaire, c'est le vœu que je formule devant vous ce soir.

Très belle année à chacune et chacun d'entre vous.

Seul le prononcé fait foi